



HAL
open science

**Structures de pierre sous forêt : la confluence
Brevon/Seine. In : Vix et son environnement**

Jean-Paul Guillaumet, Alexandra Cordier, Dominique Goguey, Geneviève
Jobelin, Klaus Rothe

► **To cite this version:**

Jean-Paul Guillaumet, Alexandra Cordier, Dominique Goguey, Geneviève Jobelin, Klaus Rothe.
Structures de pierre sous forêt : la confluence Brevon/Seine. In : Vix et son environnement. Di-
rection régionale Des affaires culturelles De Bourgogne. 2010, pp.51-82. hal-04039133

HAL Id: hal-04039133

<https://hal.science/hal-04039133>

Submitted on 18 Oct 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

PROJET COLLECTIF DE RECHERCHE

RAPPORT 2010

VIX ET SON ENVIRONNEMENT

sous la direction de
Bruno CHAUME & Stefan WIRTH



UMR 5594 ARCHÉOLOGIE
Terras
HISTOIRE
SOCIÉTÉS
AR@HIS
HOMME, MÉMOIRE, PRODUCTIONS ET ENVIRONNEMENT



DÉCEMBRE 2010



DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES DE BOURGOGNE

SERVICE RÉGIONAL DE L'ARCHÉOLOGIE

PROJET COLLECTIF DE RECHERCHE

RAPPORT DE FOUILLES : CAMPAGNE 2010

VIX
ET
SON ENVIRONNEMENT

sous la direction de

Bruno CHAUME

Chargé de Recherche CNRS, UMR 5594

Stefan WIRTH

Professeur à l'Université de Bourgogne, UMR 5594

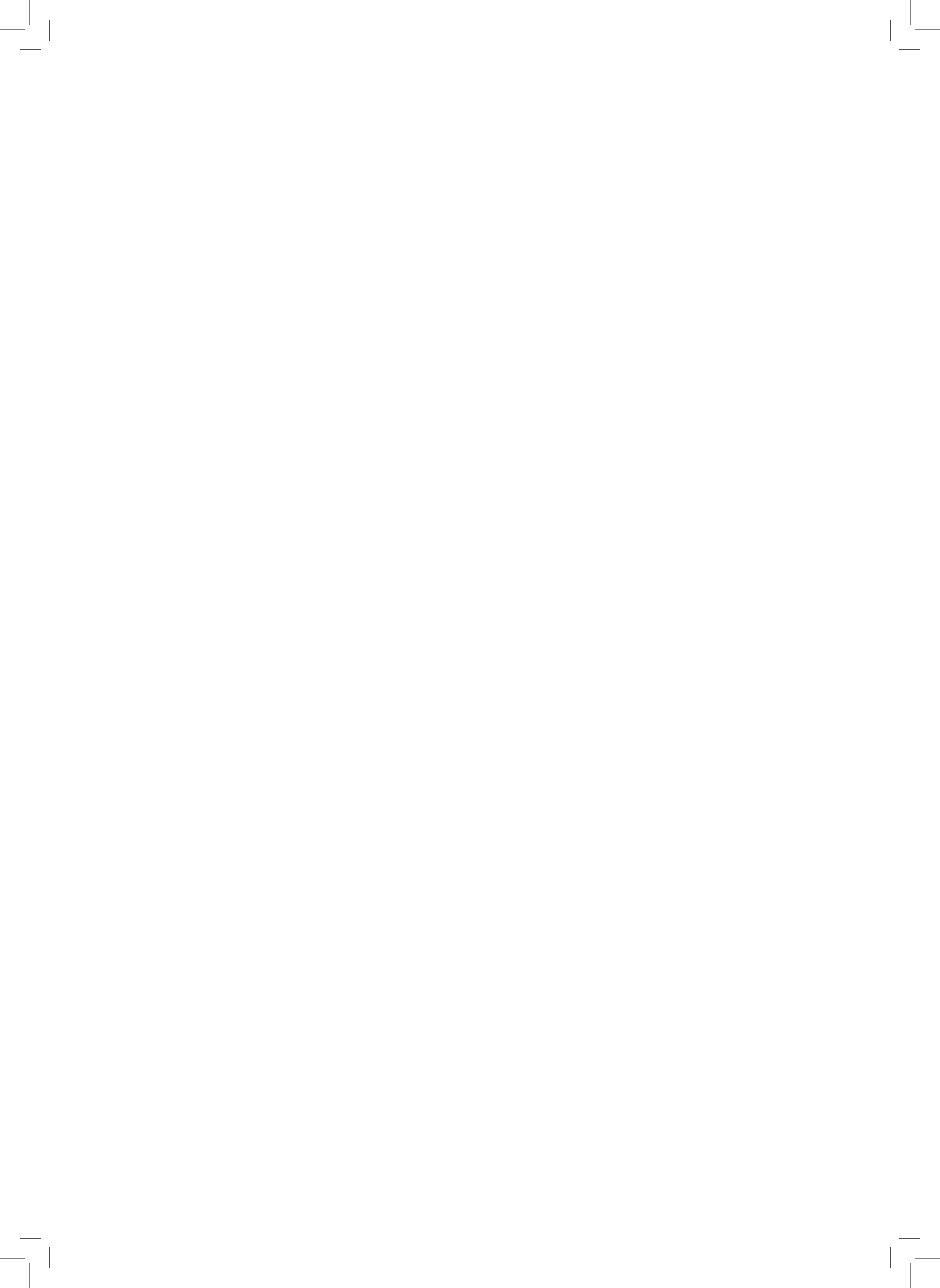
Université de Bourgogne

Dijon 2010



SOMMAIRE

Partie introductive	
<i>Claude Mordant, Bruno Chaume</i>	7
Rappel des orientations majeures de la campagne triennale 2009-2011	
<i>Bruno Chaume, Stefan Wirth</i>	15
Sommaire de la programmation 2009-2011	17
Programmation de la campagne 2011	
<i>Bruno Chaume, Stefan Wirth</i>	19
Forêt domaniale de Châtillon. Prospections de l'hiver 2009-2010	
<i>Anne Charmot, Yves Pautrat</i>	23
Forêt domaniale de Châtillon. Sondages de l'été 2010	
<i>Anne Charmot, Yves Pautrat, avec la collaboration de Luc Staniaszek</i>	33
Structures de pierre sous forêt : la confluence Brevon-Seine	
<i>D. Goguey, Emmanuel Chevigny, S. Chin, G. Jobelin, J.-R. Bourgeois, A. Cordier, J.-P. Guillaumet, J. Curie, C. Petit</i>	51
Vix et son environnement	
<i>F. Cruz, C. petit avec la collaboration de C. Camerlynck, H. Richard, E. Gauthier</i>	85
Vix (Côte-d'Or), Sondage Mont-Lassois Est, 2009. Analyse archéomagnétique	
<i>G. Hervé, Ph. Lanos</i>	109
Rapport de fouille de la campagne 2010 de l'Université de Zurich au lieu-dit «Le Champ Fossé» à Vix	
<i>K. Schäppi, A. Ballmer, Ph. Della Casa</i>	119
Rapport de fouilles 2010 sur l'environnement du grand bâtiment absidial	
<i>B. Chaume, N. Nieszery, W. Reinhard, avec la collaboration de D. Bardel, L. Huguet</i> ..	163
Conclusion au rapport 2010	
<i>Bruno Chaume, Stefan Wirth</i>	215



STRUCTURES DE PIERRE SOUS FORÊT : LA CONFLUENCE BREVON-SEINE

Prospection de sites : D. Goguey

Relevés G.P.S : Emmanuel Chevigny

Intégration S.I.G. et cartographie : S. Chin

Prospections métalliques : D. Goguey et G. Jobelin

Dessins : J.-R. Bourgeois

Photos d'objets : A. Cordier

Identification du mobilier métallique : J.-P. Guillaumet

Identification de la céramique et des monnaies romaines : A. Cordier

Les vestiges étudiés (Goguey, Pautrat, Guillaumet *et alii*, 2010) sont implantés sur un plateau calcaire et les rebords de la Digeanne et du Brevon (affluent de la Seine) qui entaillent ce plateau à l'est et au sud. Une voie antique traverse cette zone, de l'agglomération celtique de Beneuvre à la ville gallo-romaine de Vertault. La zone de prospection programmée pour l'actuel triennal est délimitée par la Seine et le Brevon qui s'y raccorde (fig. 1¹). Elle s'articule directement au Nord au plateau recouvert par la forêt domaniale (prospections Y. Pautrat et A. Charmot) et à l'Est aux rebords de la Digeanne (prospections D. Goguey). En l'état actuel, se dessine une préférence pour les versants exposés à l'Ouest et au Sud, mais certaines parties planes sont occupées aussi.

La démarche élaborée progressivement depuis 1997 a pour préalable les relevés G.P.S., et consiste à mettre en relation les indices typologiques, métalliques et pédologiques. Une étude typologique des structures visibles en relief a été faite, appuyée en partie sur l'hypothèse d'une équivalence entre les formes dessinées par les murées de pierre, en forêt, et celles dessinées par les fossés, dans les terres agricoles. Les principales structures sont en élévation. On distingue des structures linéaires, rectilignes ou curvilignes : murées de pierres brutes ou épaulements matérialisant une différence de niveaux entre deux surfaces. Ces limites se complètent fréquemment pour former des enclos et des parcelles complètes ou non. Il faut aussi y ajouter les tertres très nombreux, tas de pierres ronds ou allongés, ou quadrangulaires. Certains, alignés, matérialisent des limites. Quelques-uns ont une fonction funéraire, comme le montre la fouille 2010 d'Y. Pautrat. D'autres structures sont des pierres dressées intégrées dans les murées ou isolées s'apparentant à des mégalithes (?).

1- La localisation des tumulus connus par des fouilles fait l'objet d'une recherche spécifique de B. Chaume, nous mentionnons seulement sur la fig. 1 les lieux-dits correspondants.

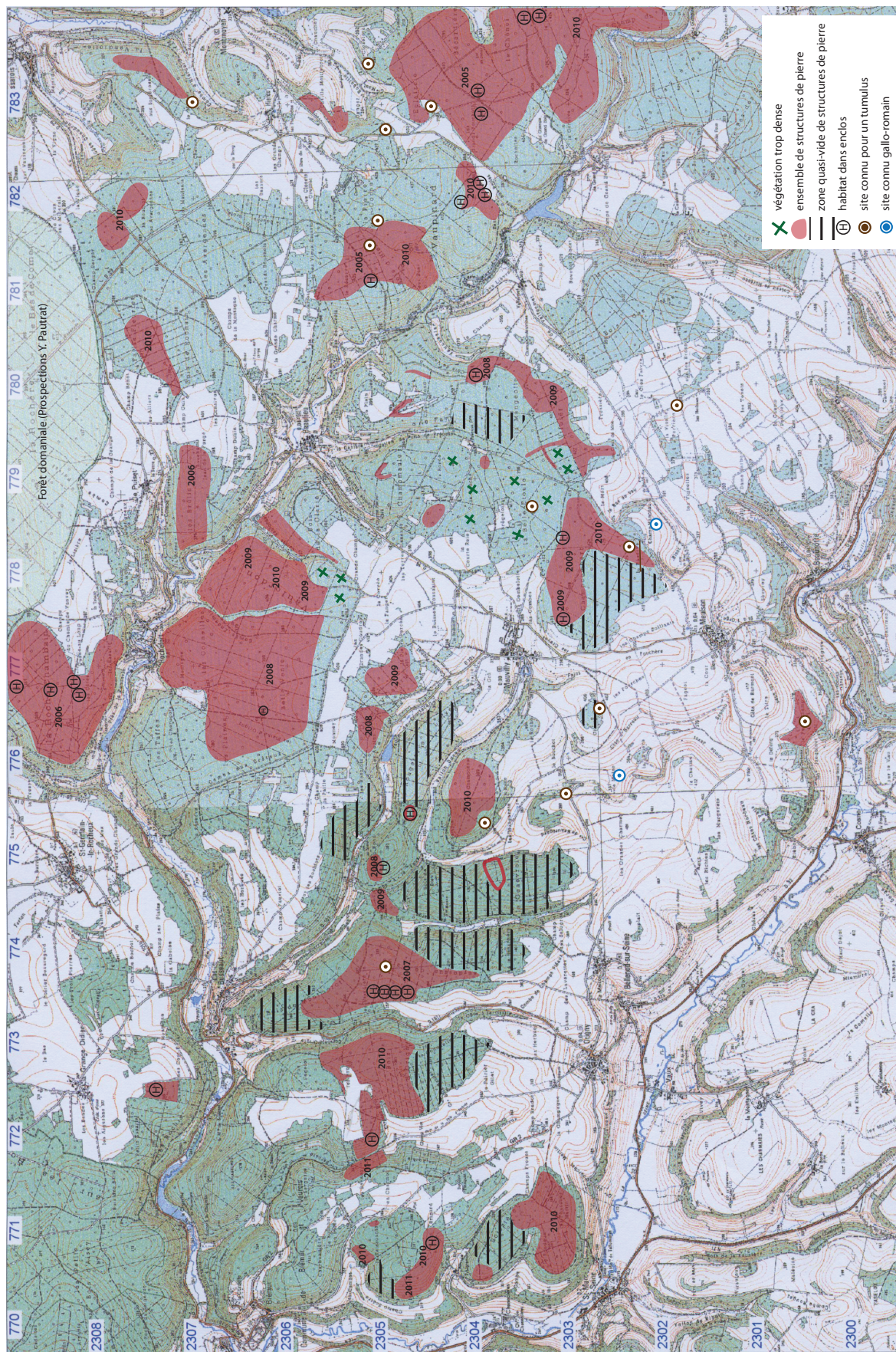


Figure 1 : Localisation des zones actuellement étudiées, avec les dates des structures relevées.

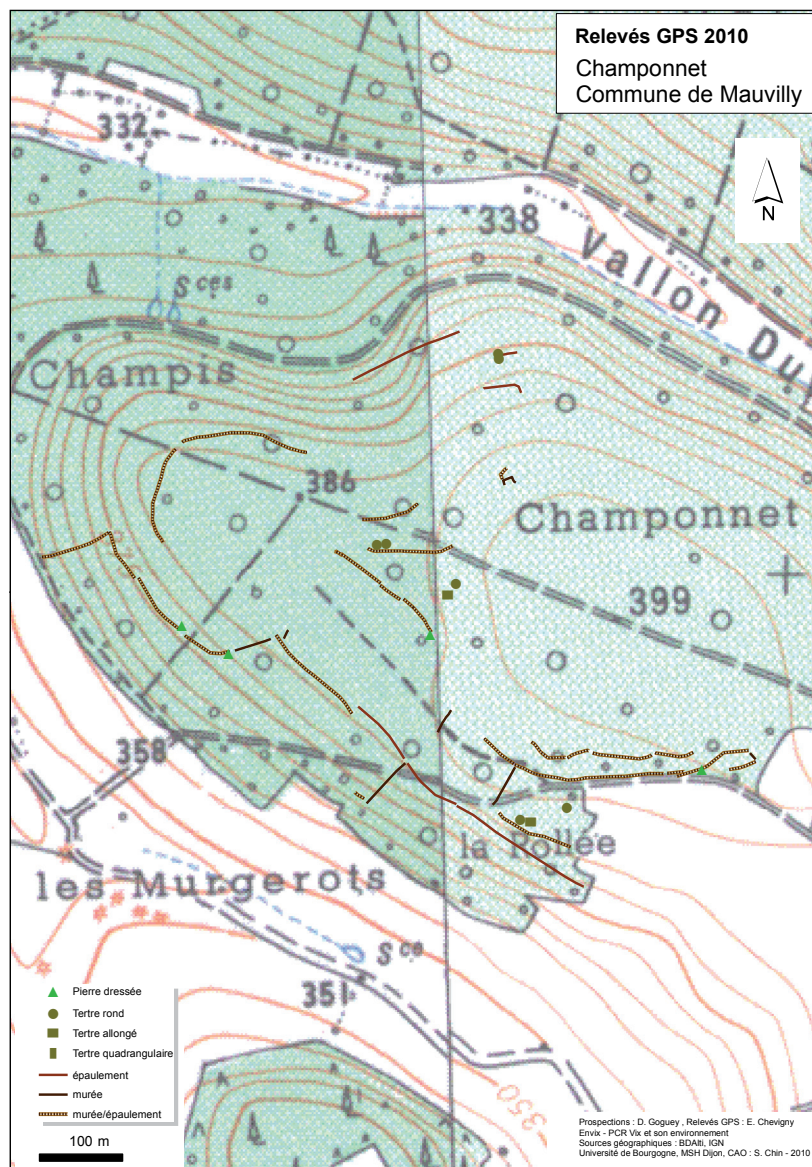


Figure 2 : Mauvilly, Champonnet : les principales structures sont des murées sur épaulement parallèles aux courbes de niveaux soutenant de longues terrasses.

Les relevés, qui constituent la base de cette étude se sont déroulés dans de bonnes conditions, grâce de nouveaux appareils prêtés par la M.S.H., et à la compétence d'E. Chevigny. Des ensembles nouveaux ont été relevés, les uns surplombant directement la rive droite de la Seine, (*Le Rondeux, Les Bois d'Origny, Les Petits Bois*), d'autres surplombant le Brevon (*Vaupinard*), d'autres occupant des collines dans la zone entre Seine et Brevon. Des compléments à des sites précédemment étudiés ont été faits (*Coteau Guénard - Censive*).

PRÉSENTATION RAPIDE DES NOUVEAUX ENSEMBLES RELEVÉS EN 2010

Champonnet (commune de Mauvilly) (fig. 2)

À mi-chemin entre le Brevon et la Seine, le site déjà connu pour un tumulus du HaD1 (Chaume B ; 2001, p. 295 et 455-456) est implanté sur une colline allongée délimitée par deux

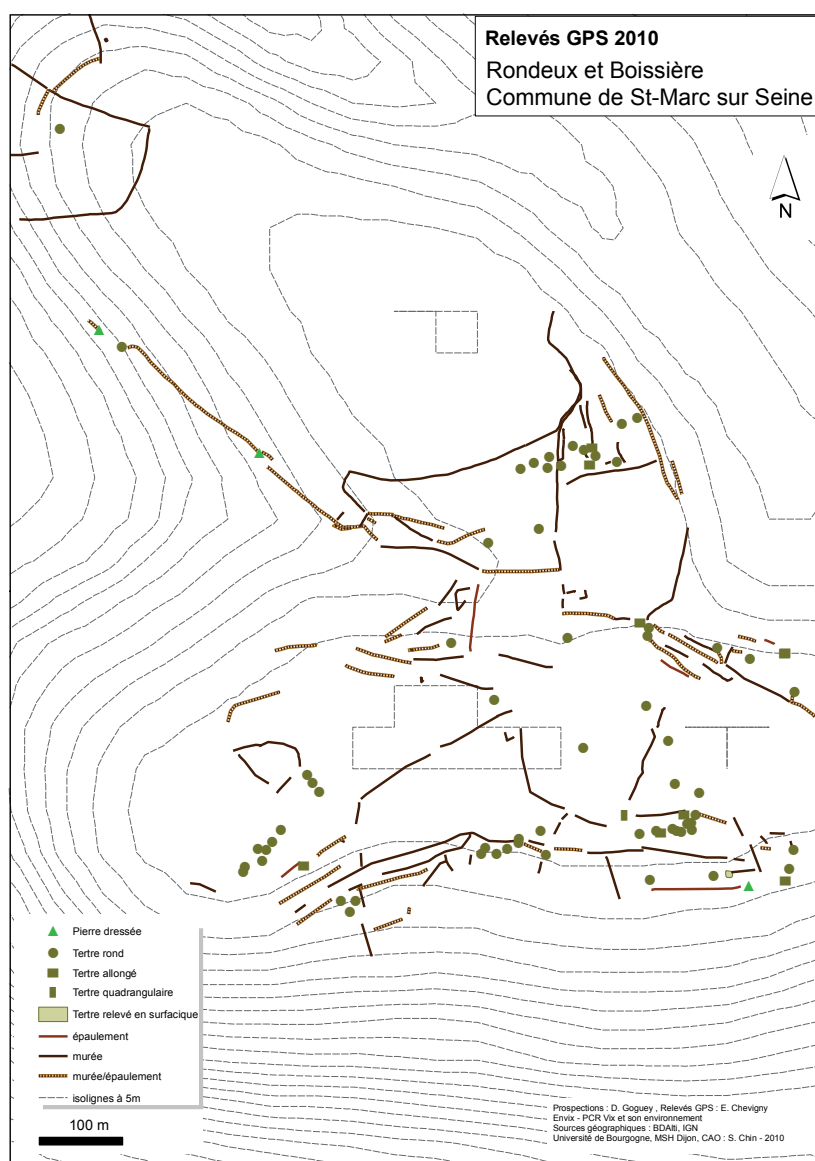


Figure 3 : La Boissière – Le Rondeux. Ensemble parcellaire irrégulier s'étendant sur 35 hectares.

vallons. L'occupation visible est constituée par de longues murées de soutènement «surli-gnant» les rebords, et quelques murées perpendiculaires aux précédentes. Au Sud -ouest, des espaces un peu en creux délimités par des murées seraient à explorer.

La Boissière-Le Rondeux (commune de Saint-Marc sur Seine) (fig. 3)

Ce vaste ensemble d'environ 35 hectares surplombe directement la rive droite de la Seine. Au sein d'un parcellaire irrégulier les structures visibles sont nombreuses (180 environ) et variées, murées, murées sur épaulement, tertres circulaires, tertres quadrangulaires : on note en particulier des espaces possibles d'habitat, terrasses et enclos incomplets, pour lesquels nous proposerons des prospections pour 2011. Un petit tertre (3 m de diamètre environ) présente la particularité d'être fermé par une dalle dressée.

Coteau Guénard, La Censive (commune de Moitron) (fig. 4)

Ce secteur, dont l'étude en 2005 a permis l'identification de 4 habitats (n° 1, 2, 3 et 4 sur fig. 4), a pu être complété par les relevés de la Censive qui domine le Brevon, les principales

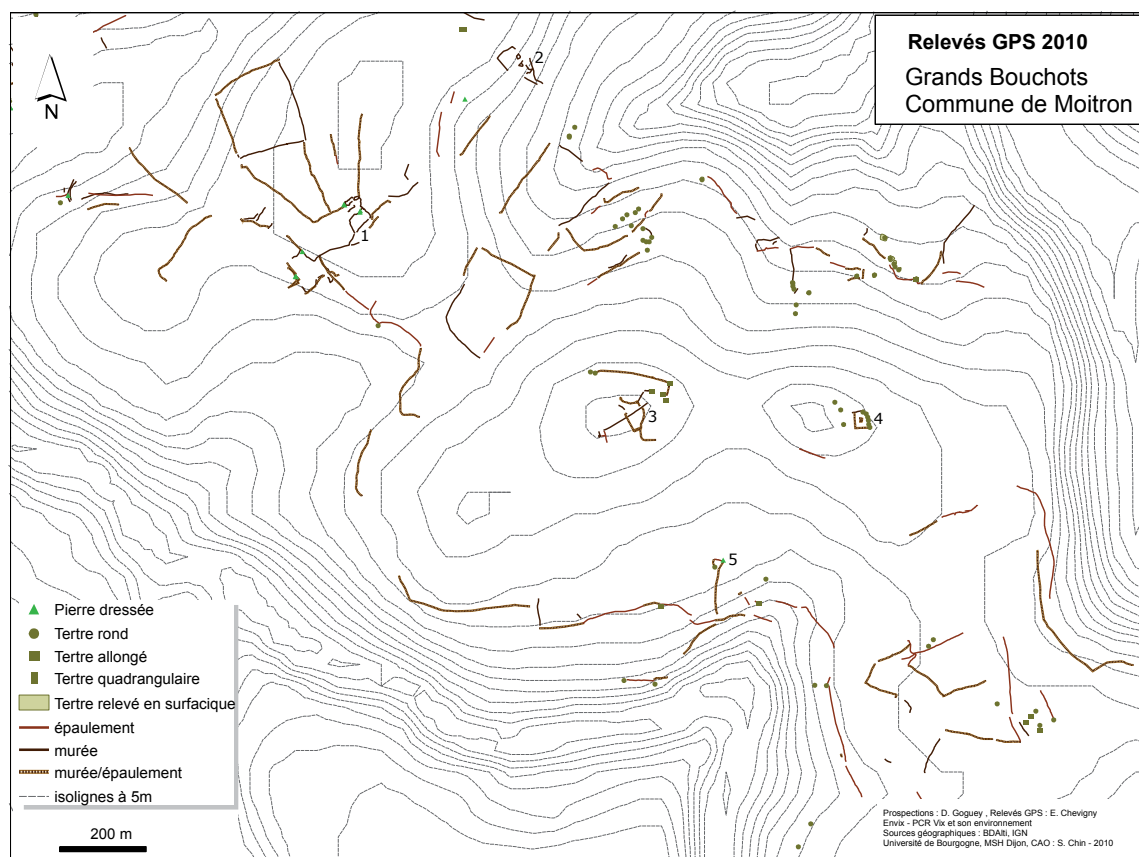


Figure 4 : Moitron, Coteau Guénard, La Censive : Aux enclos 1, 2, 3 et 4 identifiés sur le rebord du vallon du Villarnon s'ajoutent au sud les structures surplombant directement le Brevon.

structures sont des murées sur épaulement soulignant comme au bois de *Champonnet* le rebord de plateau. Un petit enclos carré, fermé sur 3 côtés, dont l'un est terminé par une pierre dressée, sera prospecté en 2011.

Bouchots des Averennes (Essarais) (fig. 5 et 6)

En limite de forêt, un petit parcellaire irrégulier est situé à quelques centaines de mètres du sanctuaire de la Cave. Dans le champ voisin se trouve peut-être l'habitat correspondant (fig. 6).

ÉTUDE D'ENSEMBLES RELEVÉS EN 2009 ET 2010 APRÈS PROSPECTIONS MÉTALLIQUES

Rappel méthodologique. Le contexte forestier a déterminé le recours à la prospection au détecteur de métaux. En effet la végétation, à l'inverse des terres cultivées, rend exceptionnelles les découvertes en prospection pédestre (seulement quelques tessons dans les taupinières des habitats les plus romanisés). La typologie seule, en l'absence de fouille, ne permet pas l'identification des structures, et le « désert châillonnais » est peu susceptible de fouilles préventives. En outre, la faible profondeur du sol sur ces rebords de plateau (10 à 30 cm) réduit la possibilité de trouver une stratigraphie développée. Le prélèvement des objets métalliques se fait donc dans la première vingtaine de centimètres du sol et les emplacements des décou-

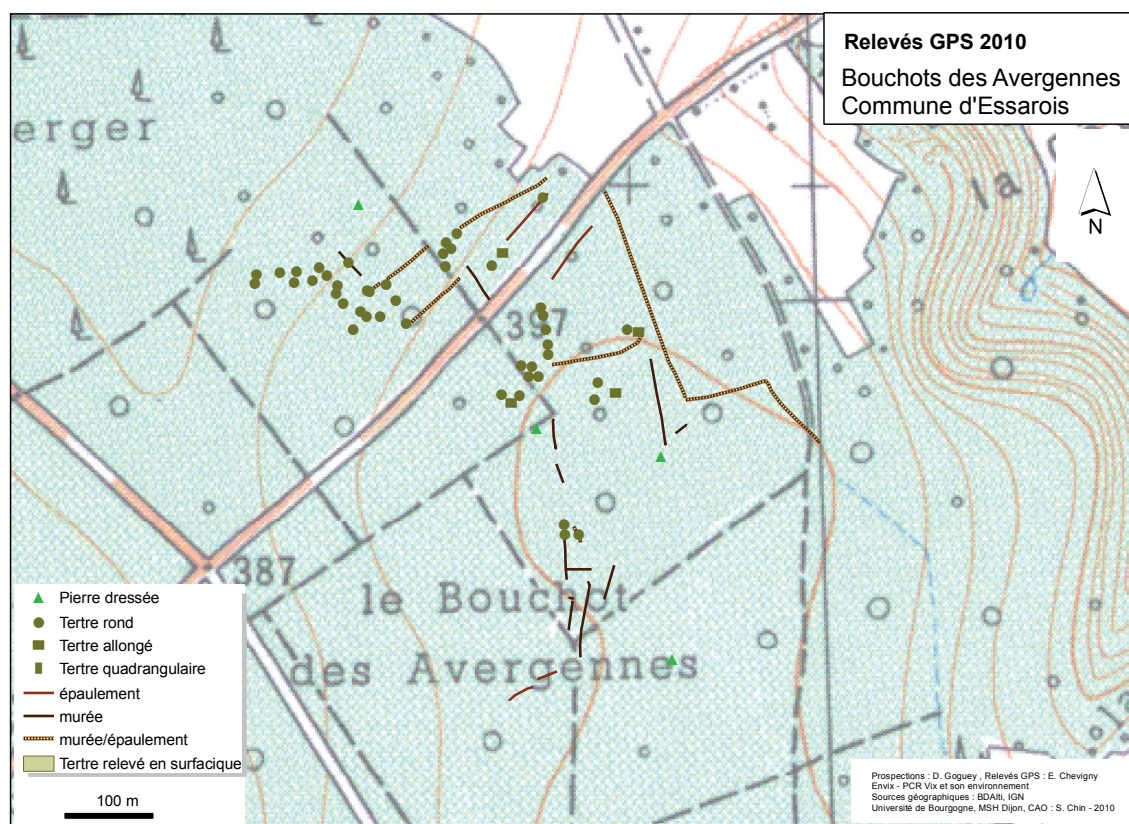


Figure 5 : Essarois, Bouchots des Avergennes : éléments de parcellaire sur terrain plat.



Figure 6 : Photo satellite du champ contigu à Essarois, Bouchots des Avergennes.

vertes sont soigneusement pointés sur les cartes disponibles. Les objets datants sont localisés au G.P.S. et dessinés (J.-R. Bourgeois), ainsi que les objets fonctionnels. À la différence de la prospection sur terres cultivées, où les structures externes sont détruites, il est possible, en forêt, de mettre en relation le matériel recueilli avec les structures externes que sont les murées, délimitant des espaces enclos ou soutenant des espaces terrassés. Le choix des emplacements à prospector a été fait en sélectionnant des séries de structures, sur la base de leur typologie (principalement, enclos de petites dimensions, terrasses courtes, tertres quadrangulaires). La prospection est menée sur toute la surface de la structure et ses abords et nous avons préféré une prospection systématique à une prospection par échantillonnage, dans la mesure où elle permet d'appréhender l'organisation de l'espace : on peut distinguer les espaces occupés (habitats et ateliers) des espaces vides. Les emplacements d'habitat sont identifiés grâce à la conjonction de plusieurs facteurs : forme et analogie des enclos de pierre avec des structures fossoyées connues par la photographie aérienne, bourrelet ou accumulation de terre sur les rebords de certaines terrasses qui en augmente le dénivelé, densité de petit matériel ferreux, indices de datation (fragments de fibules, monnaies et tessons) et modification de la terre. En effet on remarque une qualité particulière de la terre dans tous les enclos ayant donné des signes d'occupation en milieu forestier : au lieu de la coloration orange et de la texture collante habituelle, la terre est sombre (sans atteindre la teinte noire des places à charbon plus récentes) et d'une texture plus légère. Des analyses de sol sont prévues pour déterminer l'origine de ces modifications.

La Réserve - Pierre qui Corne - Vaupinard **(communes de Beaulieu et Montmoyen) (fig. 7)**

Cette colline qui surplombe le Brevon donne des signes d'anthropisation à différentes périodes. Deux tumulus y ont été fouillés, celui du Bois d'Hierce (n° 6 sur fig. 7) et l'autre non visible sur la carte, situé à la limite sud. Un troisième est probable de 10 m de diamètre environ (n° 5 sur fig. 7). C'est le secteur du Châtillonnais où a été signalé le plus grand nombre de pierres dressées. H. d'Ivory en a déplacé l'une à Châtillon (hauteur 2,60 m) (fig. 8), puis Flouest en a fait des croquis repris par l'abbé Joly (Joly J., 1956), sans pouvoir les localiser précisément. En l'état actuel, deux viennent d'être localisées et cartographiées, l'une de 2,10 m de haut et 1,20 m de large (n° 7 sur fig. 7 et fig. 9), dont la face lisse est orientée à l'Ouest, est située au départ d'une enceinte en forme de blason. L'autre est haute de 1,50 m de haut et 1,70 m de large. Il est possible qu'une 3^e (fig. 10) soit celle signalée par J. Joly comme « très penchée », mais elle est intégrée dans les enclos (voir enclos 2 de *Vaupinard*).

Deux occupations (D. Goguey, rapport P.C.R. Vix 2006) avaient été mises en évidence : l'un dans l'enclos curviligne de la Réserve (n° 3 sur fig. 7) a donné des éléments de la Tène D et gallo-romain, cet enclos présente la particularité de comporter deux pierres dressées en parallèle séparées par un faible écartement 30 cm l'une de l'autre. L'emplacement 2 (n° 3 bis sur fig. 7) a fourni un fragment de bracelet de la Tène C. A ces habitats s'ajoutent en 2010 3 nouveaux ensembles l'enclos 1, l'ensemble 2 de *Vaupinard* et l'enclos *Vaupinard - Sur Bani* (non encore étudié).

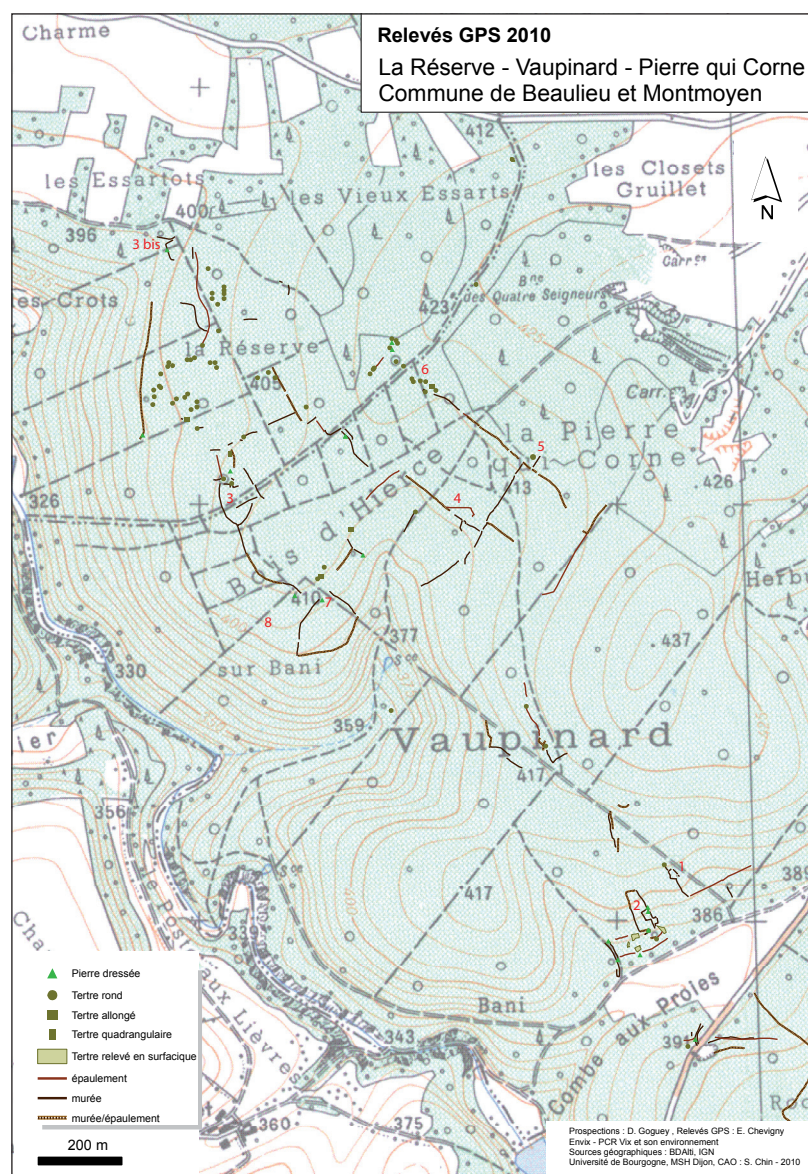


Figure 7 : Le Massif forestier de Vaupinard recouvre des structures suggérant différentes périodes d'occupation : Pierre dressée isolée n° 7, enclos d'habitat n° 1, 2, 3 et 3 bis, tumulus n° 6.

Espace 4 Pierre qui Corne (voir n° 4 sur fig. 7)

Cet espace fermé sur trois côtés, situé dans l'angle d'une vaste parcelle au niveau de plusieurs passages, à 250 m d'une source actuelle, évoque un emplacement d'habitat. La prospection métallique négative ne permet aucune conclusion.

Enclos 1 de Vaupinard (fig. 11)

L'enclos 1 est carré, petit (380 m²) et se prolonge par une longue murée. Il est situé à 650 m d'un point d'eau. Il a livré peu de matériel métallique, dont un ressort de fibule de la fin de la Tène.



Figure 8 : Pierre dressée de Pierre qui Corne (H. 2,60 m) (source : <http://christaldesaintmarc.eklablog.com/chatillonnais-megalithes-et-pierres-dressees-c103417>).



Figure 9 : Pierre dressée isolée à Montmoyen, Vaupinard (H. 2,10 m) (cliché D. Goguey).



Figure 10 : Pierre «penchée» marquant un passage dans l'enclos 2 Vaupinard (cliché D. Goguey).

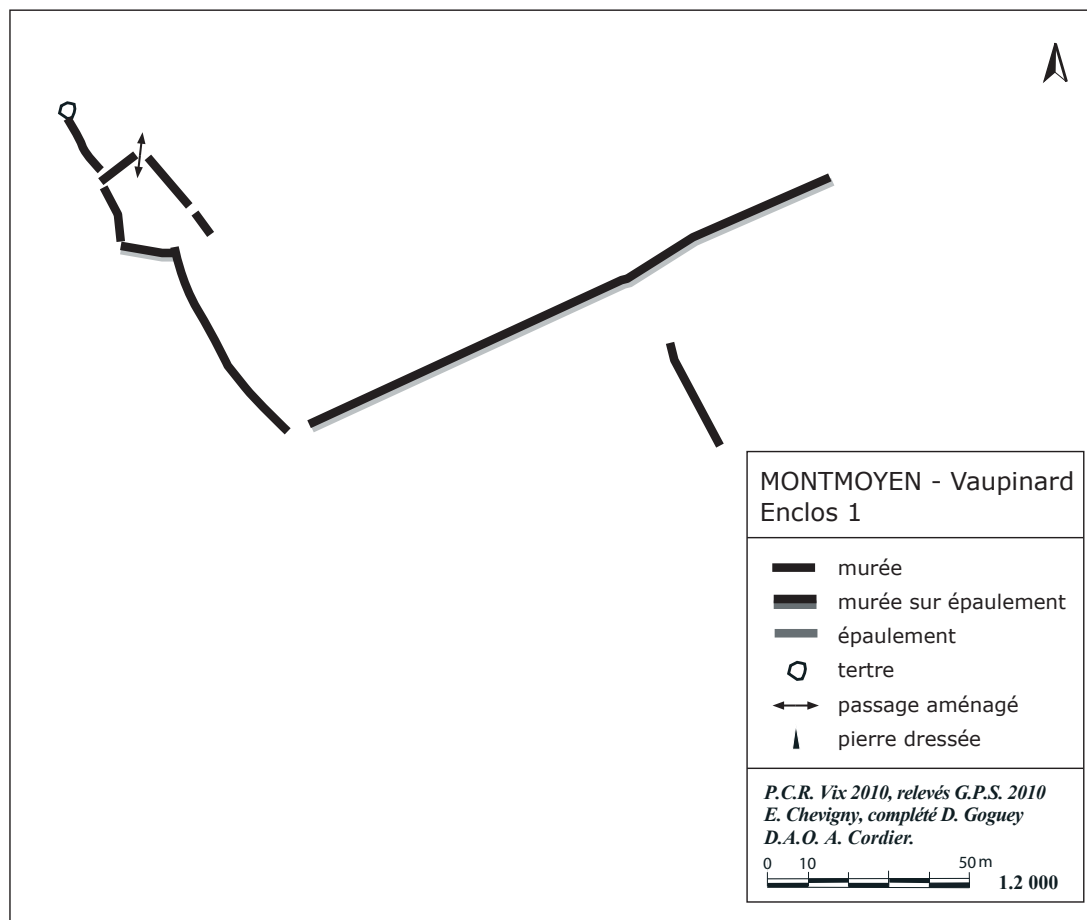


Figure 11 : Montmoyen, Vaupinard, Enclos 1 : dessin de détail.

Équipement personnel	Fragment de fibule à 4 spires, corde externe, base de l'arc massive : T. Almgren 65 (pl. 1)
Équipement domestique	10 clous de menuiserie 1 plaque fine de cuivre

Ensemble 2 de Vaupinard (fig. 12)

Cet ensemble situé dans la partie sud-ouest au bas du versant est séparé de l'enclos 1 par une zone non mise en valeur. Il est à 450 m du point d'eau actuel le plus proche (Brevon). Un chemin bordé de deux murées marquées de deux pierres dressées taillées constitue la limite est. Un enclos en forme de revolver comportant, au niveau d'un passage, une pierre dressée d'une hauteur supérieure aux pierres dressées habituelles d'enclos (fig. 10) englobe une association de structures différentes :

- Un enclos (a) de même forme et de même dimension que l'enclos 1 est marqué par deux pierres dressées, l'une à un passage, l'autre à l'angle nord-est. Il débouche sur l'espace (b), entouré par des murées plus basses. L'occupation y est beaucoup plus nette, à la fois par la profondeur de terre modifiée et par le nombre de clous de construction.

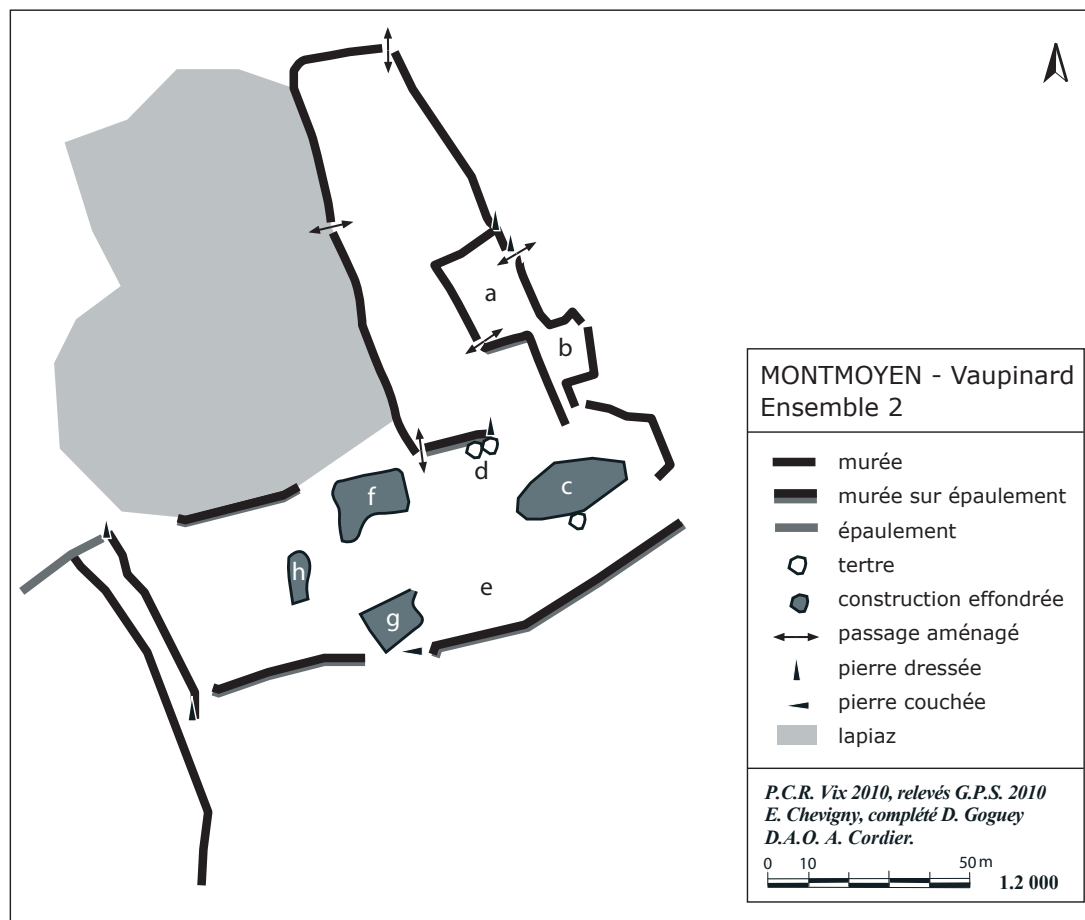


Figure 12 : Montmoyen, Vaupinard, Ensemble 2 comprend à la fois un enclos et des constructions en pierres taillées : dessin de détail.

Enclos (a) et espace (b)	
Équipement personnel	37 clous de chaussure
Équipement domestique	89 clous de construction 1 clou de décoration
Activités artisanales	1 culot de forge 13 petites scories Des battitures 1 petit tas
Activités agricoles	1 pique-bœuf 1 enroulement de bâton
Échange	2 monnaies dont 1 d'Hadrien (pl. 2 et annexe)
Céramique	3 fragments de commune claire

• Au Sud, on voit quatre constructions, de forme rectangulaire, hautes d'1 m ou 1,50 m, en pierres taillées. Malgré la difficulté de prospector ces structures, les deux étudiées (c et g) ont livré de nombreux clous de construction et des tessons, confirmant qu'il s'agit d'habitats.

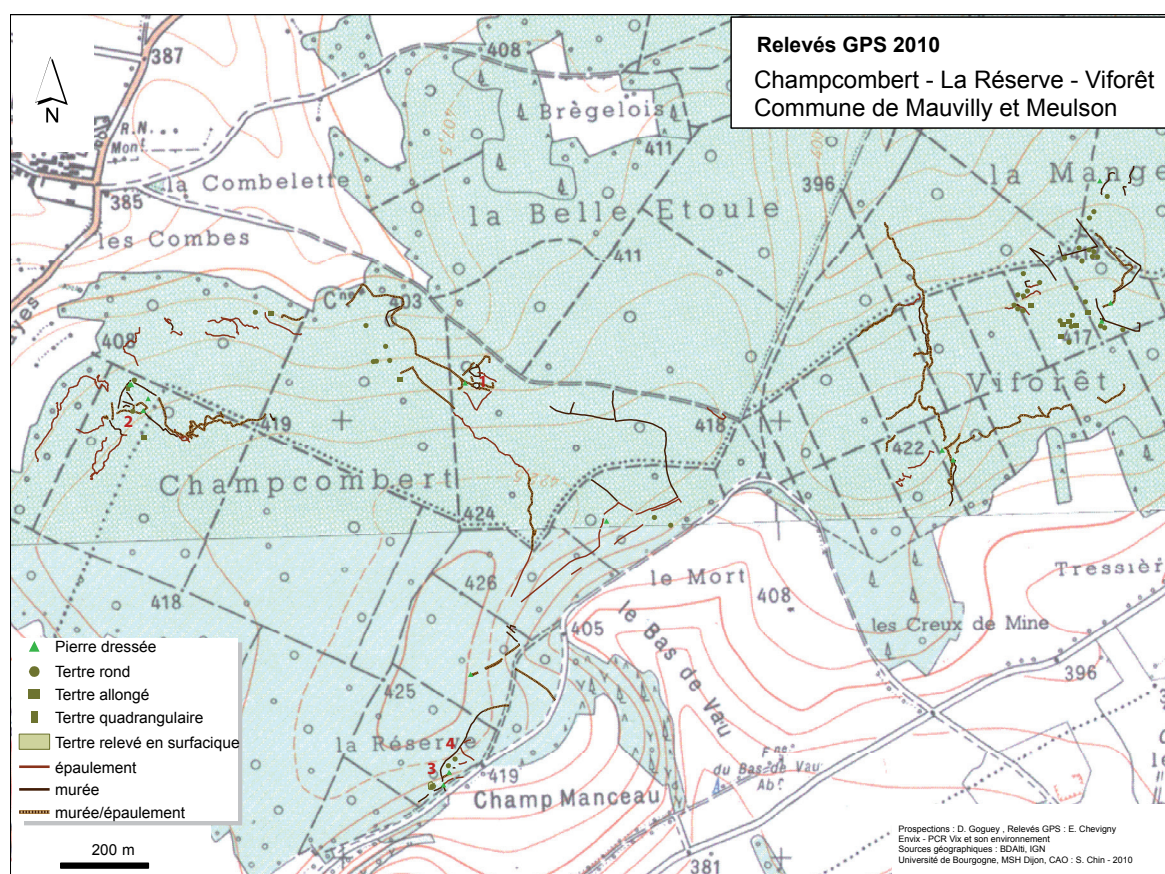


Figure 13 : Mauvilly et Meulson, Champcombert, La Réserve : enclos d'habitats n° 1 et 2, tumulus n° 3.

Constructions (c) et (g)	
Équipement personnel	37 clous de chaussure
Équipement domestique	89 clous de construction 1 clou de décoration
Activités artisanales	1 fragment de creuset 15 petites scories
Céramique	5 fragments céramique non tournée, 1 fragment de brique (avec scories), 1 rebord de couvercle ? 13 communes claires dont 1 rebord de pot à lèvres plates 1 bord de jatte à lèvres triangulaires 2 métallescentes dont 1 col (pl. 3)

Cet ensemble a donc été occupé (au moins) du 1^{er} siècle av. J.-C. au 2^e siècle. La proximité de l'ensemble 2 avec un champ actuellement cultivé, sa situation plus basse qu'une bonne partie des habitats déjà étudiés et la banalité du matériel trouvé incite à y voir des fermes. Des traces de travail du fer sont également présentes. Un autre enclos vient d'être trouvé sur le versant Est. La diversité des périodes d'occupation suggérées ou attestées (pierres dressées hautes isolées, tumulus, habitats en matériaux périssables et habitats en dur) dans ce secteur nous conduira à compléter les relevés et la prospection métallique, malgré un couvert forestier très défavorable.

Champcombart - La Réserve (communes de Mauvilly et Meulson) (fig. 13)

Ce massif forestier situé en haut d'un versant en pente douce surplombant la Coquille, recouvre des tumulus (*Belle Etouille, La Réserve, Vifforêt*) (Chaume 2006), et la partie cultivée située au sud est riche en vestiges : tumulus carré du début de la Tène (Gelot, 2009), et enclos funéraire de la Tène (diagnostic INRAP 2010). La partie en forêt préservait deux habitats dans enclos prolongés par un parcellaire irrégulier, principalement constitué de longues terrasses, *Champcombart Est* (D. Goguey, rapport P.C.R. Vix 2009) et *Champcombart Ouest*.

Enclos Champcombart Ouest (fig. 14)

Cet enclos complexe couvre une surface de 4 800 m². L'entrée nord-ouest et un passage interne sont marqués chacun par une pierre dressée (1 m et 1,20 m de hauteur). À l'est, un chemin bordé de deux murées dessert la partie (f) de l'enclos qui semble être une cour : le lapiaz est ponctuellement en place, la terre n'est pas modifiée. Une plaque très dense d'espèces végétales liées à une occupation humaine (lupins et pervenches) est visible.

L'habitat est localisé dans la partie ouest de l'enclos, soutenue par une murée sur épaulement. Il est suggéré à la fois par de la terre modifiée, la présence d'une couverture végétale de pervenches, et la densité de petit matériel ferreux.

L'espace (a), d'où proviennent la presque totalité des scories et la monnaie, est dévolu au travail du fer, l'habitat se situe dans l'espace (c) et sur la terrasse (d).

Enclos Champcombart ouest	
Équipement domestique	97 clous de construction 1 rivet 1 pêne à rotation
Activités artisanales	1,950 kg de scories dont 1 scorie de foyer 250 g de déchets
Échange	1 monnaie de Nerva (pl. 2 et annexe monnaies)
Céramique (pl. 4)	2 céramiques non tournées dont 1 rebord 1 fragment de céramique campanienne A? 4 fragments de sigillée dont un de rebord de coupe à lèvres éversées à décor de feuilles d'eau (DRAG 35-36) et un fragment de pied annulaire 1 fragment de <i>terra nigra</i> 1 fragment de céramique blanche 12 fragments de céramique commune claire dont un de rebord de jatte à collerette 1 épaulement de pot en céramique commune sombre 1 fragment de céramique à paroi fine métallescente

Les deux habitats mis en évidence dans ce petit massif ont en commun les mêmes jalons de datation, la même implantation presque à plat et à côté de terres actuellement cultivées, l'enclos de Champcombart 2 se distingue par les signes d'un travail du fer et la présence d'un fragment de céramique Campanienne.

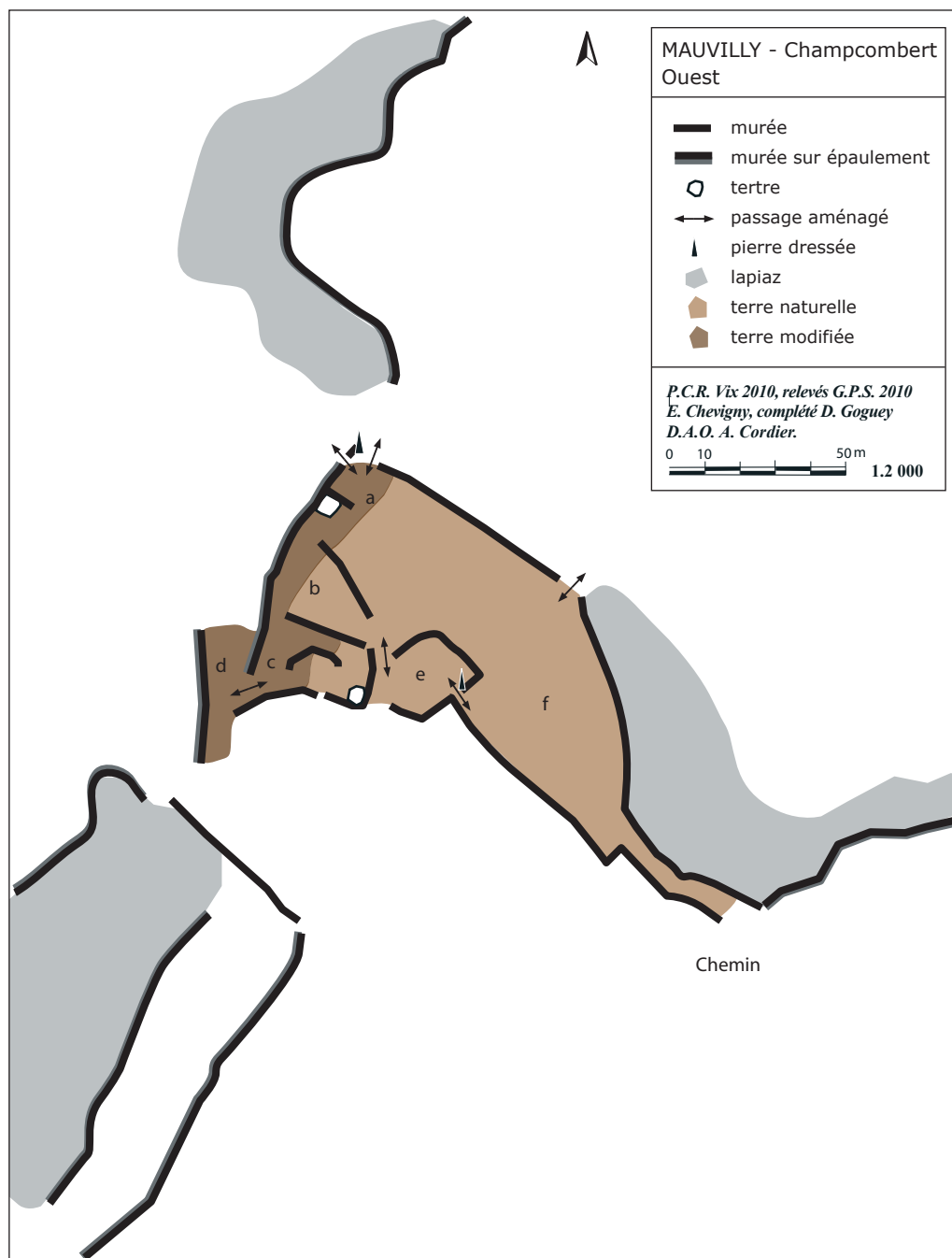


Figure 14 : Mauvilly, Champcombert ouest, enclos : dessin de détail.

Enclos de La Réserve, Meulson (fig. 15)

À 90 m d'un tumulus (n° 1 sur fig. 15) confirmé par B. Chaume, un enclos prend appui sur un même épaulement. De forme subrectangulaire, il est incomplètement fermé. Dans le soutènement de la terrasse, à 50 cm d'une petite pierre dressée (n° 2 sur fig. 15), se trouvait un ensemble de 5 objets en fer (pl. 5).

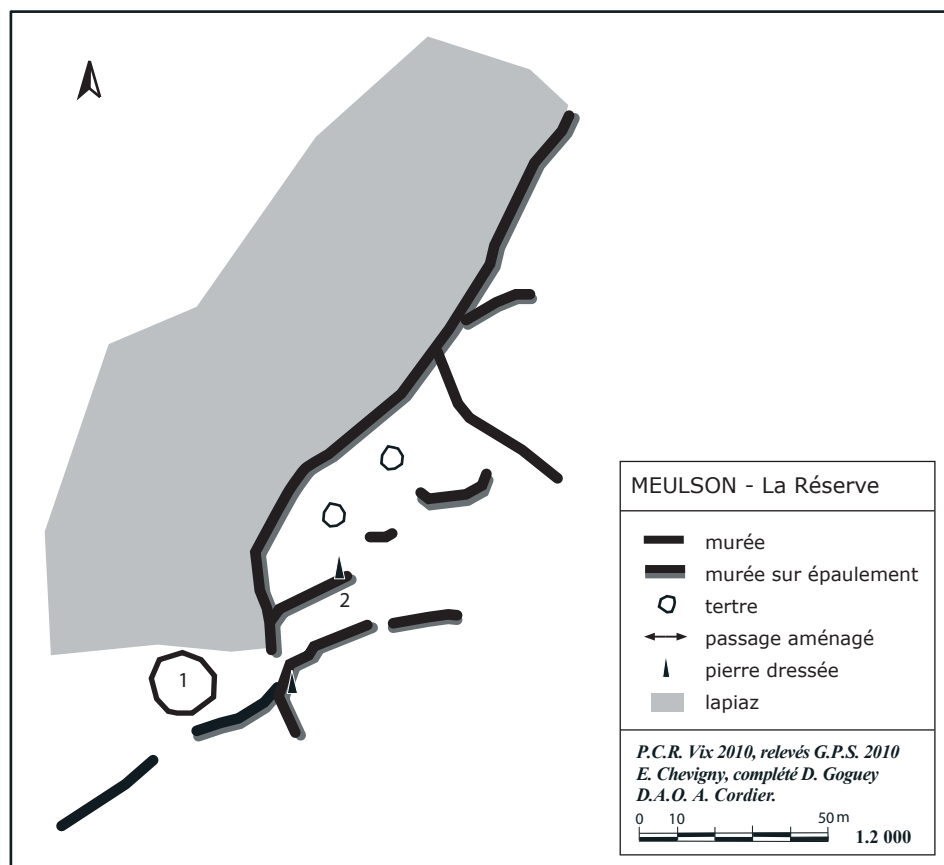


Figure 15 : Un tumulus (n° 1) est implanté sur un épaulement se prolongeant en enclos.

Enclos (?) La Réserve	
Activités agricoles	1 moitié de forces en fer (pl. 5)
Échange	4 frettes de moyeu de char, de diamètre différent (celle de 6,6 cm est encastrée dans celle de 8,5 cm, et celle de 13,5 cm est encastrée dans celle de 14,3 cm), l'une 755 g, l'autre 872 g (pl. 5)

Dans l'enclos lui-même, le matériel recueilli est peu abondant, et la terre peu ou pas modifiée. Il est donc difficile de déterminer s'il s'agit d'un enclos d'habitat occupé peu longtemps, (une villa gallo-romaine de *Champ Manceau* (Gelot, 2009, notice Meulson, p. 531) est signalée 200 m plus bas dans la partie cultivée du même versant) ou d'une espace lié à la présence du tumulus.

Les Bois d'Origny et Les Brûlis (commune d'Origny) (fig. 16)

L'ensemble est implanté sur une colline allongée, à l'est de l'ensemble Busseaut-Bellenod (n° 1 sur fig. 16) occupé de la Tène B au II^e siècle (Goguey, Pautrat, 2011). Sur la partie plane (n° 3 sur fig. 16), un tertre quadrangulaire avec une dépression interne actuellement masqué par des broussailles a été vu en photographie aérienne (fig. 16 bis) La partie sud-est de la col-

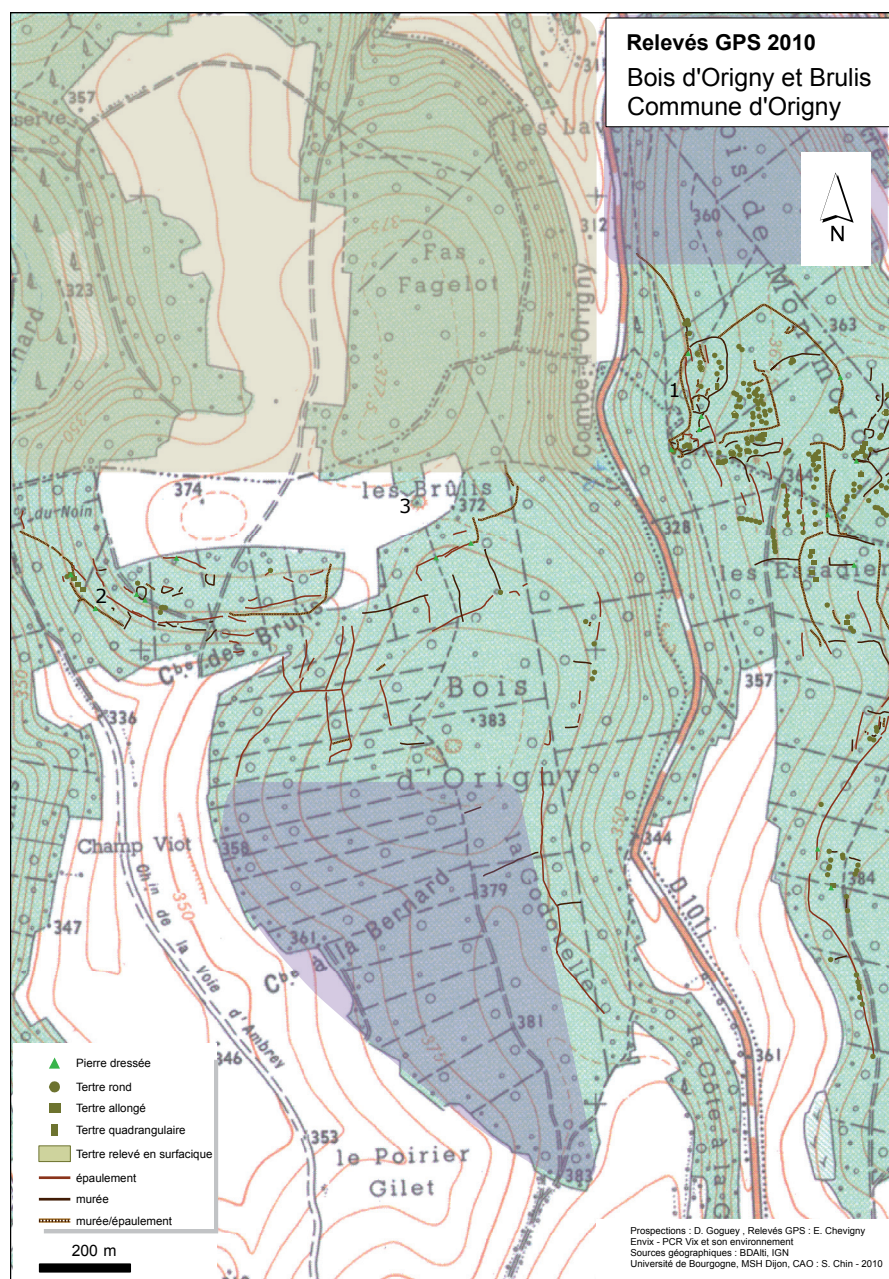


Figure 16 : Origny, Bois d'Origny : à l'ouest enclos d'habitat et parcellaire, la partie sud est vide de structures, à l'est ensemble Busseaut–Bellenod, au nord zone à prospecter.

line est vide de structures. L'occupation du versant exposé à l'est et plus abrupt se réduit un « surlignement » du rebord et quelques murées perpendiculaires.

À l'ouest, le parcellaire est plus dense, constitué surtout de longues terrasses, deux parcelles seulement étant fermées. Dans la zone proche de l'habitat, on observe 9 terrasses courtes successives. L'enclos 1 situé sur le rebord de versant ne contenait que 3 clous de construction. L'enclos d'habitat (n° 2 sur fig. 16, fig. 17) identifié est situé sur le versant ouest, à mi-hauteur, à 200 m de la source du Noin à laquelle il est relié par une murée. De forme allongée, il occupe une surface de 2800 m², la partie Sud-est, dans lequel le lapiaz est encore partiellement en place, et la terre non modifiée semble liée à l'élevage (battants de clochettes et pique-bœuf),



Figure 16 bis : Origny, Les Brûlis : terre quadrangulaire avec dépression interne (photographie aérienne R. Goguey, 21.04.1997).

l'habitat se situe dans la partie nord-est, caractérisée par une terre modifiée sur 30 cm, du petit matériel ferreux abondant et des objets métalliques d'ordre domestique. L'entrée sud est marquée par une pierre dressée. L'entrée Est est structurée par un alignement de 2 tertres et d'une pierre dressée (hauteur 40 cm). On note, comme c'est le cas dans plusieurs enclos d'habitats, la présence de 2 tertres allongés (hauteur 1,50 m, longueur 2,50 m).

Enclos 2 Bois d'Origny - Brûlis	
Équipement personnel	69 clous de chaussure de type 2 et 3
Équipement domestique	107 clous de construction 1 clou de décoration 3 rivets 1 virole 1 anneau 1 attache d'anse 1 penture à nœud pl. 6 1 gond à pointe pl. 6 2 pentures sans nœud dites flamande pl. 6 1 barre avec une partie torsadée avec 1 pointe à un bout et une extrémité martelée (pl. 6)
Activités artisanales	1 petit tas 1 alène ou extrémité d'1 style 1 burin 3 fragments de petits outils non encore identifiés

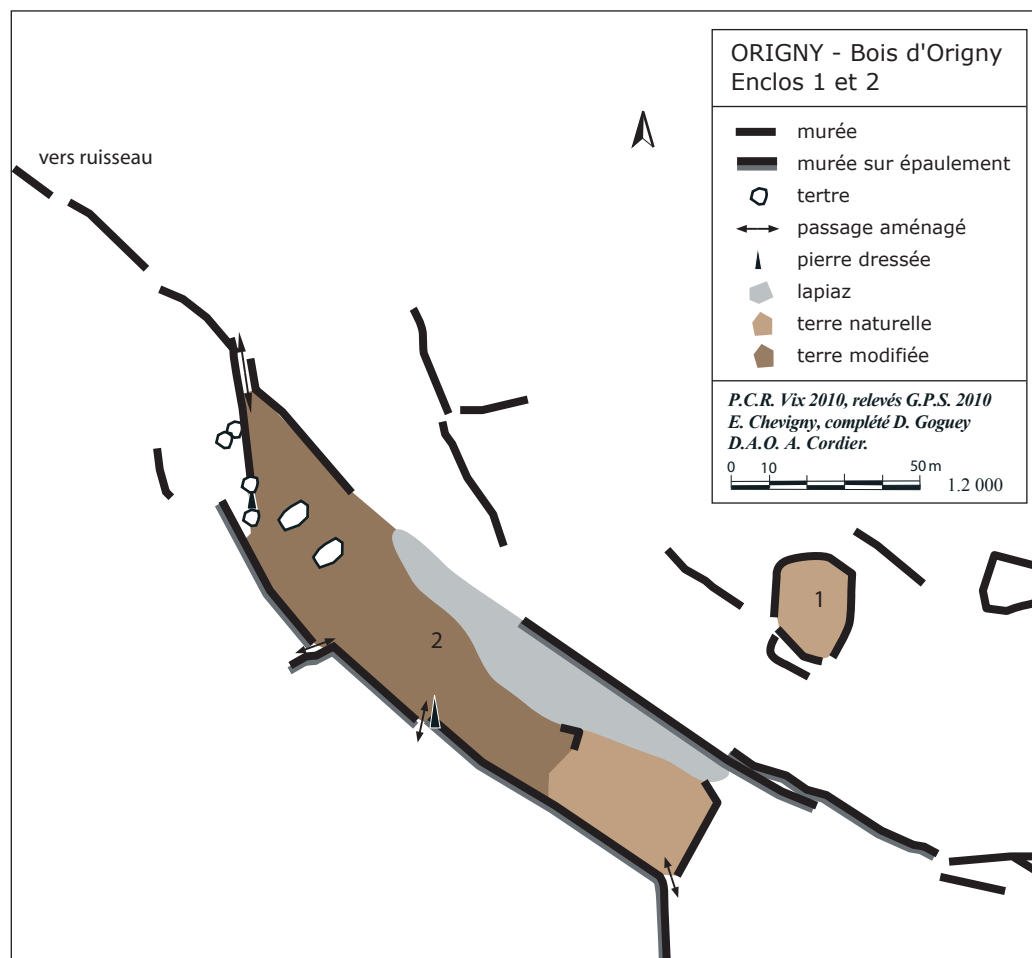


Figure 17: Origny, Bois d'Origny, enclos 2: dessin de détail.

Enclos 2 Bois d'Origny - Brûlis	
Activités agricoles	1 manille d'assemblage 2 pique-bœufs 1 clochette complète et 3 battants
Échange	1 frette de moyeu de char à 2 « oreilles » (diam. 8,5 cm) pl. 6 1 clavette 1 anneau d'amarrage pl. 6
Céramique (pl. 7)	4 fragments de céramique non tournée dont un de rebord et un de fond de jatte 1 fragment d'amphore ? 1 bord de bord de jatte à collerette en <i>terra nigra</i> 20 fragments de commune claire dont un d'épaulement de pot, un de bord, un de bord de cruche 1 rebord de coupelle avec reste d'engobe sigillée 3 fragments de céramique métallescente dont un avec un décor à la molette et un fragment de pot.

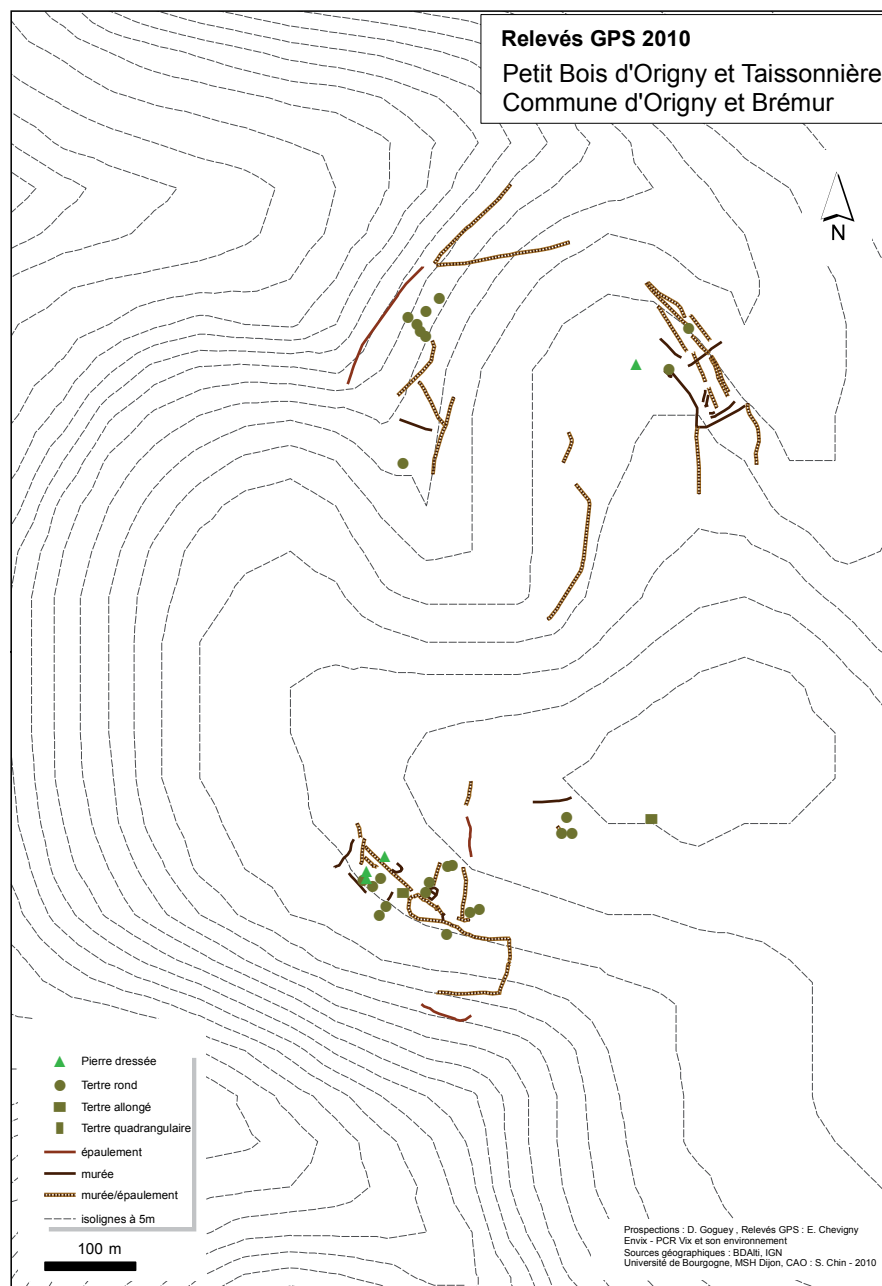


Figure 18: Origny et Brémur, Petit Bois et Taissonnière.

Les Petits Bois (Origny-Brémur)

Ce site surplombe la rive droite de la Seine (fig. 18). Il est installé sur le rebord de plateau, à 250 m de sources actuelles. La prospection est en cours² et sera poursuivie en 2011 ainsi que les relevés sur tout le versant sud. Celui-ci est occupé par de vastes terrasses, des groupes de tertres et un chemin bordé de deux murées orientée est ouest large de 8 m, susceptible d'être un chemin d'accès au site ou le tronçon d'une voie. La partie étudiée (fig. 19) se présente sous

²- C'est la raison pour laquelle nous n'indiquons ici que les indices de datation recueillis.

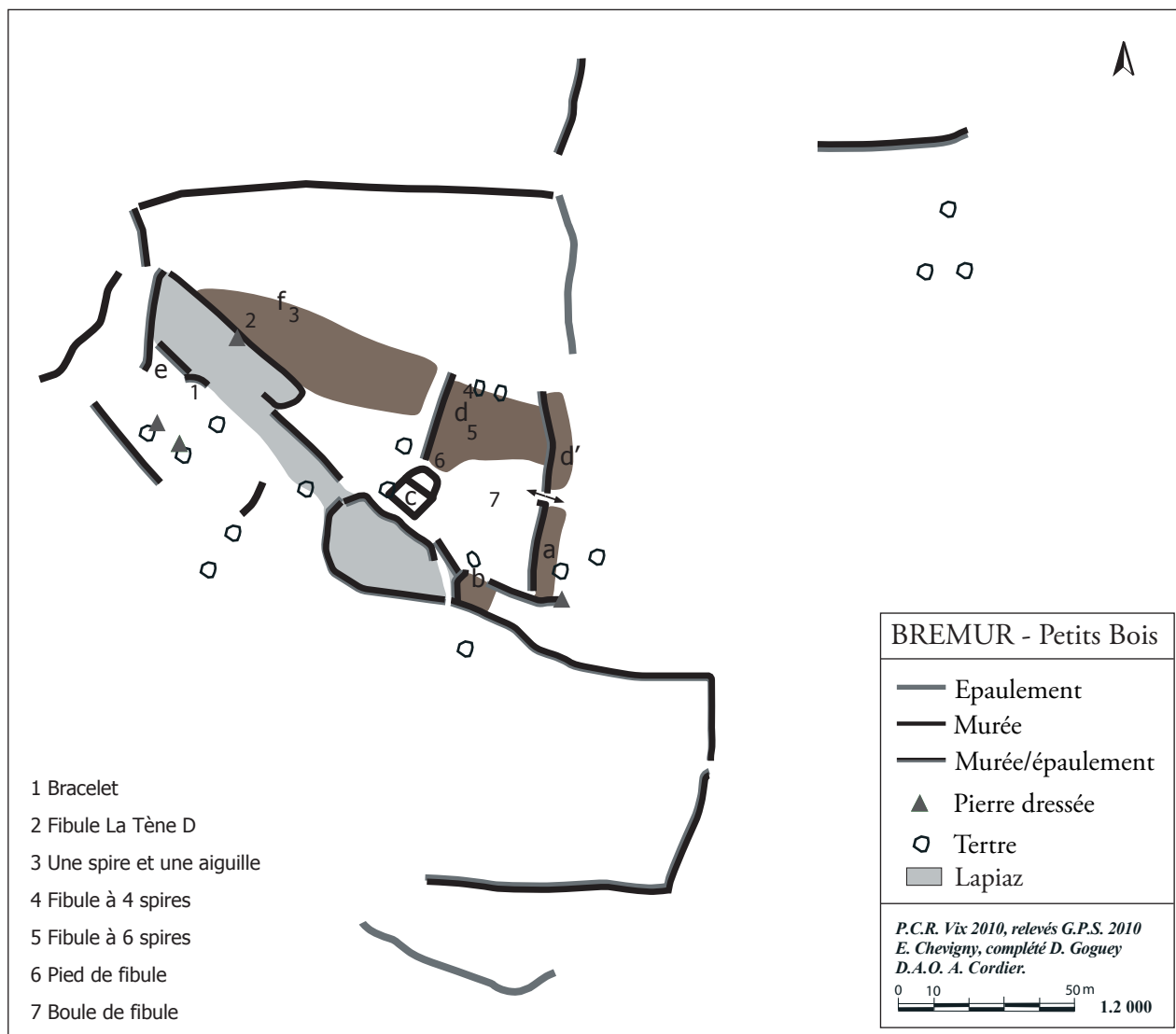


Figure 19 : Origny, Les Petits Bois : dessin de détail.

Figure 20 : Pierre dressée (H. 2,05 m) d'Origny, Les Petits Bois
(cliché D.Goguey)

forme de terrasses de 19 à 30 m de longueur à l'intérieur d'une parcelle fermée, prenant appui sur du lapiaz. Au sein de celui-ci se dresse une pierre haute de 2,05 m, large de 1,60 m (fig. 20).

On note une structure atypique (c) par rapport à l'ensemble des structures prospectées : il s'agit d'une construction ovale, (environ 14 m sur 10 m) sans entrée apparente, compartimentée en 2 parties. Les murs en élévation sur 1 m, larges d'1,30 m environ, sont constitués de pierres brutes, avec ponctuellement des pierres taillées. On ne voit pas aux abords d'amoncellement de pierres qui suggérerait un tumulus fouillé. La forme circulaire, l'absence d'élément métallique, en particulier de clous, à l'intérieur comme sur le pourtour immédiat empêche d'y voir une maison à soubassement d'époque romaine.

La densité de petit matériel ferreux, indique que les terrasses (a), (d) et (d') constituaient les principaux emplacements d'occupation.

Ensemble <i>Les Petits Bois</i>	
Équipement personnel	Arc de section octogonale et ressort fibule massive à fixe-corde LT D (pl. 8) Bracelet de fer laténien (pl. 8) 1 spire et aiguille de fibule 1 ressort de fibule à corde externe, à 4 spires, répartition des spires 1 spire-3 spires (pl. 9) 1 ressort de fibule à 6 spires (pl. 9) 1 pied de fibule avec début d'arc (pl. 9) Élément d'un pied avec retour sur l'arc avec boule de LT C1 (pl. 9)
Échange	Potin à la tête janiforme, au sanglier hérissé avec inscription « OYINDIA » LT 8319 (pl. 2 et annexe monnaies)
Céramique	4 fragments de céramique non tournée 1 anse d'amphore 1 fragment à engobe rouge 1 fragment de sigillée 4 fragments de commune sombre 2 fragments de commune claire 1 fragment de paroi fine à engobe rouille métallescente

CONCLUSION

La richesse archéologique de la zone de confluence Brevon-Seine ne semble pas encore épuisée et nous aurons pour objectif en 2011 de compléter la partie nord-ouest (forêts de Brémur *Les Hautures*) et sud-est (forêts de Meulson *Bois des Mas et Aignay-le Duc Les Fontenis, Bois des Souliers*), non encore prospectée. L'ensemble des *Petits Bois* confirme l'ancrage laténien bien perçu dans de nombreux sites étudiés les années précédentes, il faut noter que la présence de fibules est déterminante : les fragments de céramique recueillis aux Petits Bois sont à peu près similaires à ceux recueillis dans les 3 autres habitats présentés dans ce rapport, et la céramique tournée trouvée donne peu de précisions.

Comme dans des enclos d'habitats mis en évidence les années précédentes à la Roche Chambain, à Busseaut-Bellenod, à Vaucossier, les habitats des Bois d'Origny et des Petits

Bois comportent des tertres circulaires ou ovales, de 1 m à 2,50 m de diamètre qui semblent jouer un rôle dans l'organisation de la délimitation des zones d'habitat.

Des différences entre des groupes d'habitats se dessinent, et malgré une même implantation en bordure de lapiaz dans un milieu naturel ingrat nous pouvons transposer partiellement, cette remarque faite sur les enclos fossoyés : « Les études récentes, conduites notamment dans l'ouest et le nord de la France, montrent que sous une apparente homogénéité formelle (des sites à enclos avec peu de matériel) se cache une grande diversité de fonctions et de statuts » (Y. Deberge *et alii*, 2007 p. 258). Alors que les habitats surplombant la Digeanne, contenaient des scories et des éléments de parure (Goguey, Pautrat, 2011) certains de ceux étudiés en 2009 et 2010, dépourvus de fibules, proches de terres cultivées semblent plus conformes à des habitats ruraux. La découverte de frettes de moyeu (une à *Vaucossier*, quatre à *La Réserve* à Meulson, une aux *Bois d'Origny*) pourrait nous orienter vers une fonction possible – transport de bois ? – pour une partie de ces habitats. Après les prospections métalliques 2011 (enclos 8 de *Vaupinard*, enclos de *La Censive*, ensemble *Les Rondeux*), nous tenterons de synthétiser pour l'ensemble des sites prospectés (en intégrant ceux déjà publiés) les différents indices de datation et de fonction recueillis.

La rareté dans les forêts du Châtillonnais des vastes ensembles parcellaires quadrillés et fermés (*Roche Chambain* et *Combe de l'Air* dans l'état actuel des prospections) se confirme : le parcellaire du *Bois d'Origny* ne compte que 3 grandes parcelles fermées, le reste étant occupé par les terrasses longues sur le haut du versant et en rebord du plateau, ce qui constitue ici le modèle le plus répandu. Le survol Lidar 2011 qui donnera, entre autres, matières à comparer relevés G.P.S sur l'exemple de la Roche Chambain, dira peut-être si les parcellaires non fermés ne sont pas complétés par des limites moins visibles. Pour les ensembles parcellaires sans habitats identifiés et situés en limites de terre cultivées, l'exemple des *Bouchots d'Avergenne* à Essarois donne une piste complémentaire à explorer plus systématiquement, ainsi le parcellaire de *Champ Velantru*, (rapport 2009) sans habitat identifié pourrait-il être mis en relation avec la structure visible (fig. 21) sur le champ voisin « la Pierre Percée ».

Ces données pourront alors être mises en relation avec différents paramètres environnementaux, relief, proximité de l'eau, de la terre cultivée dans le cadre d'analyses spatiales, palynologiques et d'analyses de sol menées par C. Petit et son équipe selon les propositions suivantes.



Figure 21 : Mauvilly, La Pierre Percée : photographie aérienne (R. Goguey, 29.05.1996). Structure à mettre en relation avec le parcellaire de Champ Velantru (relevé en 2009) ?

Prospectives géoarchéologiques et environnementales 2011

J. Curie (UMR 5594 ARTeHIS, Université de Bourgogne)

C. Petit (UMR 7041 ArScAn, Université Paris 1 –Panthéon/Sorbonne)

Parallèlement à la poursuite en 2011 des prospections pédestres/métalliques et des relevés GPS des structures archéologiques préservées sur les rebords de la Seine et/ou dans la vallée de l'Ource, un ensemble de travaux et d'études à problématique géoarchéologique et environnementale sont envisagés. Ces travaux seront constamment situés à l'intérieur d'une aire de recherche visant à mieux connaître et comprendre les interactions entre l'Homme et son environnement.

Dans un premier temps, des sondages géoarchéologiques sont envisagés dans un enclos et un ensemble de terrasses, préalablement relevés au GPS : l'enclos du lieu-dit *Vaucossier* (cf. rapport 2009) et les terrasses des *Petits Bois*, dont le matériel découvert lors de la prospection pédestre date de l'époque laténienne. Ces sondages, ponctuels et exhaustifs, sont susceptibles d'éclairer nos connaissances des structures archéologiques visibles et repérées en surface, et également d'appréhender leur incidence sur la dynamique sédimentaire des versants et plateaux.

Également en relation avec les structures archéologiques relevées, et pour certaines identifiées, seront réalisées des analyses dans le but de déterminer l'environnement de ces structures, crucial pour connaître leur fonction. Des analyses de sol seront effectuées aux alentours immédiats des structures identifiées comme habitats, et une carte pédologique (différents types de sol, couleur, texture, etc.) sera ainsi créée, afin d'émettre de premières hypothèses sur la (les) fonction(s) de ces habitats. Ceci sera mis en relation avec les analyses géochimiques (isotopes stables du carbone, teneur en phosphore et en azote, teneur en éléments traces) effectuées sur ces mêmes sols, qui permettront de comprendre le signal anthropique préservé dans ces sédiments et d'appréhender les modifications éventuelles subies par ces sols suite à leur exploitation.

De plus, nous nous intéresserons lors de l'année 2011 aux zones humides du Châtillonnais, c'est-à-dire les marais carbonatés et les étangs. En premier lieu, il s'agira d'effectuer un travail de SIG concernant ces zones humides, afin de les répertorier exhaustivement et d'obtenir une image géographique de leur répartition. Dans un second temps, des tests de carottage à la sonde russe seront effectués dans certaines de ces structures (e.g. le marais d'Essarois, en relation avec la source et le site cultuel, etc.). Ces carottages permettront une lisibilité de leur remplissage sédimentaire et seront susceptibles d'offrir un potentiel paléoenvironnemental important. En effet, des analyses sédimentologiques, palynologiques, malacologiques ainsi que géochimiques seront réalisées en laboratoire sur les carottes sélectionnées scientifiquement.

Enfin, il sera effectué un ensemble de travaux de SIG concernant le parcellaire relevé dans les forêts du Châtillonnais. Ce SIG, qui regroupera l'ensemble des données archéologiques, géomorphologiques et géologiques (relevés des structures, sondages photographies aériennes, cartes géologiques et pédologiques, données Lidar), permettra de recouper et de comparer certaines informations, afin d'émettre certaines hypothèses, à relativement large échelle, quant à la dynamique d'occupation de la région et des relations spatiales avec l'environnement naturel (types de sols cultivés, relations à l'eau – sources et cours d'eau – des habitats identifiés, comparaisons avec le parcellaire d'une région du Niger).

Annexe : Monnaies

Potin lingon

Brémur, *Petit Bois*

100-50 av. J.-C. (Scheers 1996) Trouvaille à Alésia

Fin II^e s. av. J.-C. - 52 av. J.-C. (Dijon 2009)

A/ Deux profils accolés en sens inverse

R/ Registre supérieur : sanglier à gauche

Registre inférieur : OYINΔIA (légende parfois déformée)

Réf. DT 3262 - LT 8319 – RIG 305 – Lyon 472-480 – Dijon 318-322

Inv. 2010.17.A

Mauvilly, *Champcombart*

98-102 ap. J.-C.

Bronze

Diam. 2,7 cm ; 7,94 g (6h)

A/ IMP CAES NERVA [TRAIN] AVG

Tête à droite, aurée.

R/ [...] COS II SC

La Victoire marchant à droite, tenant un bouclier inscrit SPQR

Revers : RIC II 402

Montmoyen, *Vaupinard*

119 ap. J.-C.

Bronze

Diam. 2,5 cm ; 10,73 g (6h)

A/ HADRIANVS AVGVSTVS

Tête à droite, aurée

R/ COS III SC

Galère avec rameurs

RIC 673, Cohen 446, BMC 1342

Inv. 2009.3.D

Mauvilly, *Vaucossier*

186-192 ap. J.-C.

Laiton

Diam. 2,9 cm ; 15,22 g (11h)

A/ [COM]MODVS ANT [...]

Tête à droite, aurée, barbue

R/ [...] COS V SC

Rome debout à gauche, en habit militaire, tenant une lance et une Victoire

Montmoyen, *Vaupinard*

Base cuivre

Diam. 2,7 cm ; 9,65 g

A/ Illisible

Buste à droite

R/ Illisible

Planche 1 : Vaupinard, Enclos 1.

Dessins J.-R. Bourgeois, 2010.

Ech. 1.1

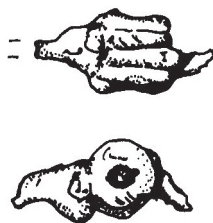


Planche 2 : Monnaies.

Clichés A. Cordier, 2010.



Brémur_Petits Bois avers 1.jpg



Brémur_Petits Bois revers 1.jpg



Champcombert Avers.jpg



Champcombert Revers.jpg



Vaupinard 1 Avers.jpg



Vaupinard 1 Revers.jpg



Vaupinard 2 Avers.jpg



Vaupinard 2 Revers.jpg

Planche 3 : Vaupinard, Ensemble 2.*Cliché A. Cordier, 2010.*

Planche 4 : Champcombert, enclos ouest.

Cliché A. Cordier, 2010.



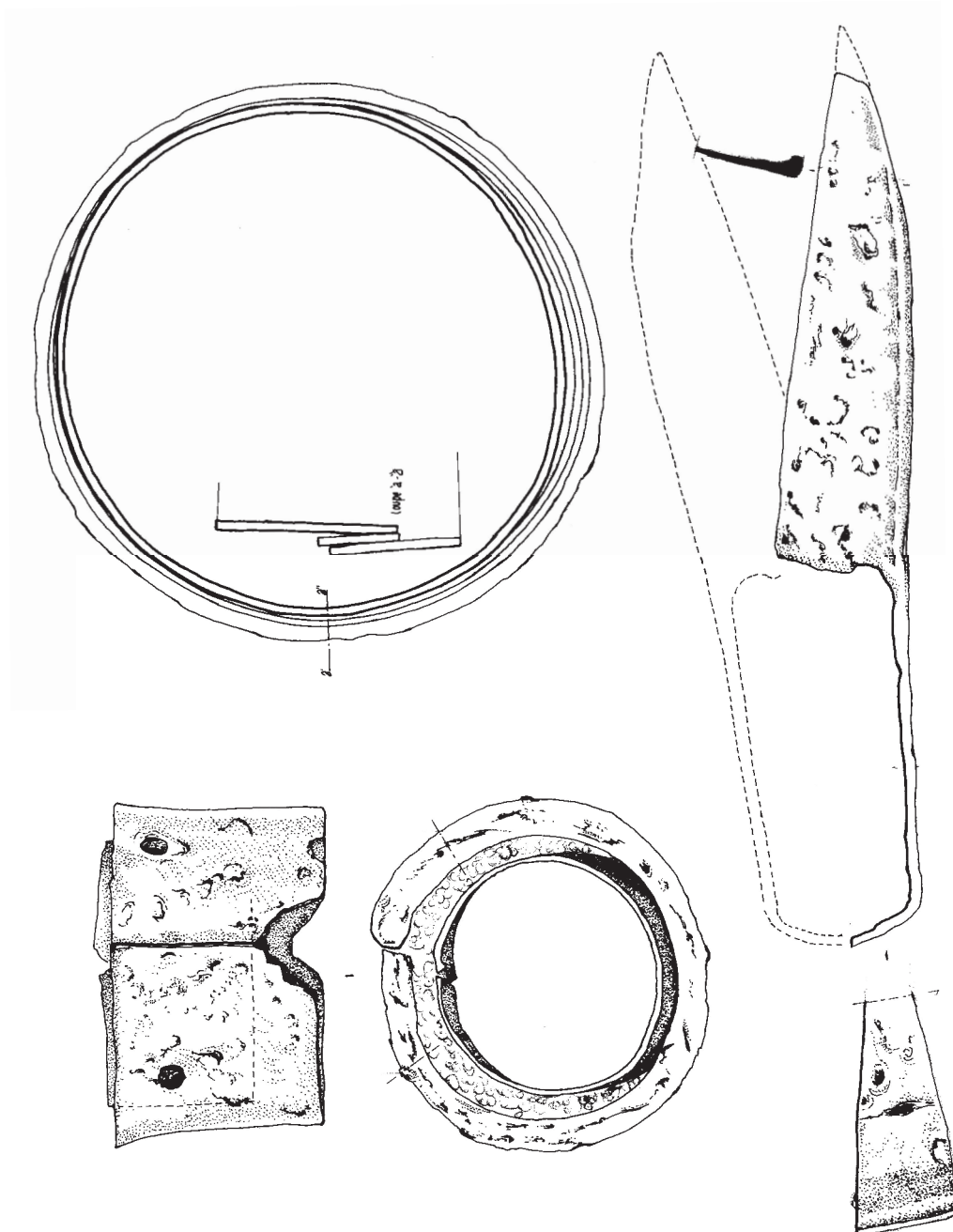
Planche 5 : Meulson, La réserve.*Dessins J.-R. Bourgeois, 2010.**Ech. 1.2*

Planche 6 : Enclos Bois d'Origny - Les Brûlis.

Clichés A. Cordier, 2010.



Planche 7 : Origny, Les Brûlis.*Cliché A. Cordier, 2010.*

Planche 8 : Brémur, *Petits Bois*.

Espaces e et f.

Dessins J.-R. Bourgeois, 2010.

Ech. 1.1

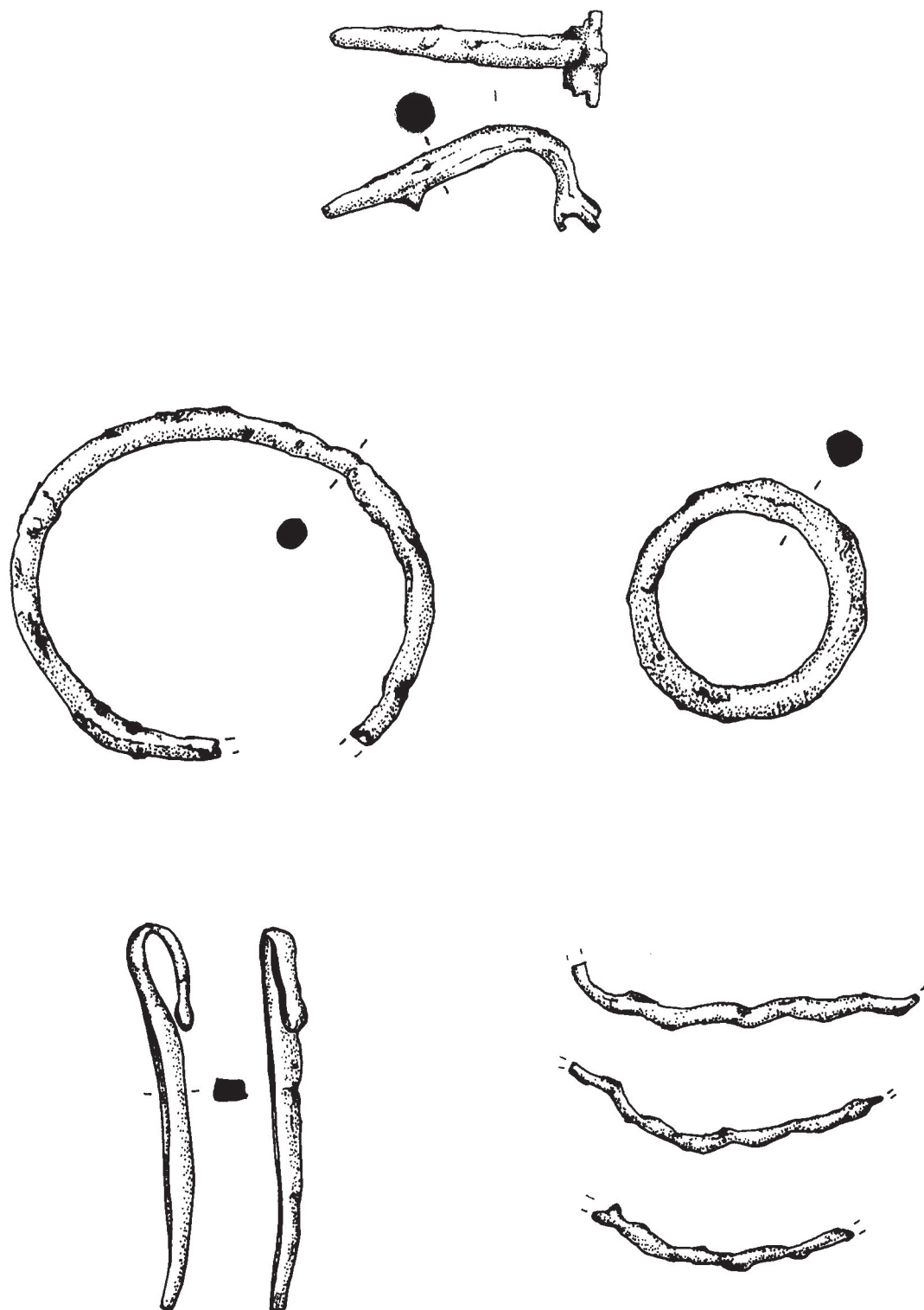
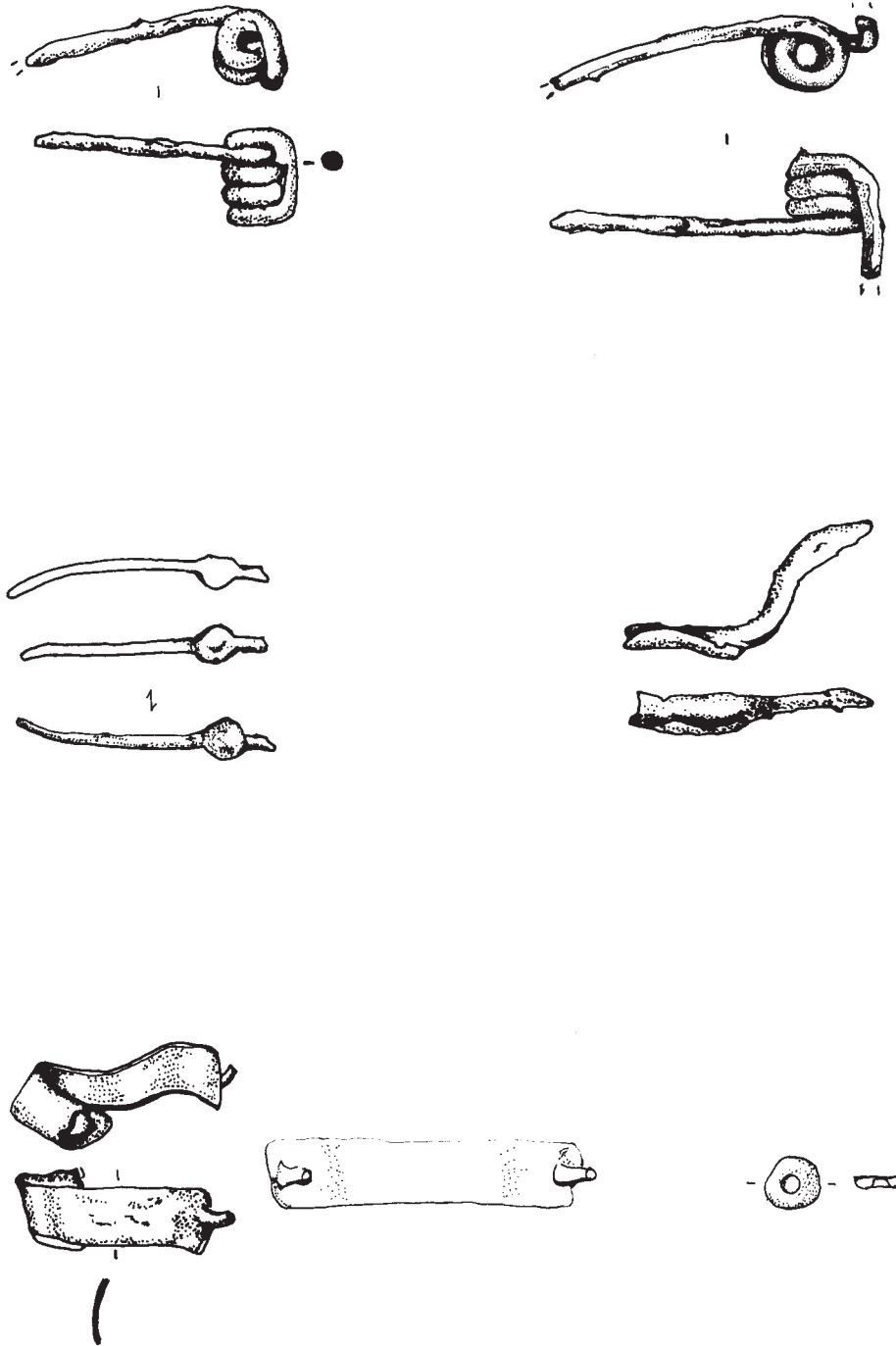


Planche 9 : Brémur, *Petits Bois*.

Espace d.

Dessins J.-R. Bourgeois, 2010.

Ech. 1.1



BIBLIOGRAPHIE

Chaume 2001 : CHAUME (B.), *Vix et son territoire à l'âge du Fer. Fouilles du mont Lassois et environnement du site princier*. Montagnac : Librairie archéologique, 2001. 643 p., 238 ill. 155 pl. (Collection Protohistoire européenne ; 6).

Chaume 2006 : CHAUME (B.), Rapport S.R.A., 2006.

Deberge et alii 2007 : DEBERGE (Y.), COLLIS (J.), DUNKLEY (J.) (dir.), *Le Pâtural (Clermont-Ferrand, Puy-de-Dôme) : un établissement agricole gaulois en Limagne d'Auvergne*. Lyon : ALPARA, 2007, Documents d'Archéologie en Rhône-Alpes et en Auvergne ; 30.

Gelot à paraître : GELOT (A.), «De l'archéologie à la médiation culturelle, la mise en réseau du tumulus en pierre sèche de Meulson (Côte-d'Or)» *Actes du Colloque de Baux, Archéologie expérimentale*, 10 octobre 2009, à paraître.

Goguey et alii 2010 : GOGUEY (D.), PAUTRAT (Y.), GUILLAUMET (J.-P.) et alii, « 10 ans de prospections dans les forêts du Châtillonnais : bilan typologique, datations et éléments d'interprétation », *Revue Archéologique de l'Est*, 2010, t. 59.

Joly 1956 : JOLY (J.), «Mégalithes du Châtillonnais», *Bulletin de la Société Historique et archéologique du Châtillonnais*, 3^e série n° 5, 1956, p. 187-201).

Peyre 2010 : PEYRE (C.), «Cabanes et structures en pierres sèches à Minot aux lieudits *Lochères* et *Véroille* (Côte-d'Or)», dans Chaume (B.), Mordant (C.), *Le complexe aristocratique de Vix : nouvelles recherches sur l'habitat et le système de fortifications*. Dijon : Presses Universitaires dijonnaises, 2010, à paraître.

Provost 2009 : PROVOST (M.), «Mauvilly» et «Meulson», dans Provost (M.) (dir.), *Carte Archéologique de la Gaule, Côte-d'Or*, 21/2, Belles Lettres, 2009.

Goguey, Pautrat 2011a : GOGUEY (D.), PAUTRAT (Y.), «Les prospections sous forêts : habitats et parcelles», dans Chaume B., Mordant (C.), *Le complexe aristocratique de Vix : nouvelles recherches sur l'habitat et le système de fortifications*. Dijon : Presses Universitaires dijonnaises, 2011, à paraître.

Goguey, Pautrat 2011b : GOGUEY (D.), PAUTRAT (Y.), «Étude des structures de pierre sous forêts : les exemples de Busseaut-Bellenod et Barlot», dans Chaume (B.), Mordant (C.), *Le complexe aristocratique de Vix : nouvelles recherches sur l'habitat et le système de fortifications*. Dijon : Presses Universitaires dijonnaises, 2011, à paraître.

